

Au début, les travailleurs en grève se réunissent dans une Assemblée Générale comme celle du 2ème mardi. Ils y prennent les premières décisions, et ils y élisent un **comité de grève composé de syndiqués et de non syndiqués**. C'est lui qui désormais dirige la grève. Il a le droit de le faire car il est l'émanation directe des grévistes. Il peut le faire **démocratiquement** car il est composé de membres élus et révocables à tout moment par l'Assemblée Générale. Si Dupont ou Durand n'est pas d'accord avec les décisions de l'Assemblée Générale, s'il ne veut pas les appliquer, on ne va pas lui faire un procès. Il a le droit d'avoir son opinion. Mais c'est un autre travailleur issu du rang qui doit être élu à sa place au comité de grève pour appliquer les décisions de l'Assemblée. C'est ça la véritable démocratie ouvrière : chacun donne son avis sur la poursuite du mouvement, les mots d'ordre et les formes de lutte à adopter, mais c'est l'ensemble des travailleurs en grève qui décide.

## DEMOCRATIE OUVRIERE LA GREVE AUX GREVISTES

### EN GUISE DE CONCLUSION

Ces premiers éléments de bilan présentent les positions des militants de la Ligue Communiste. Elle les propose à la discussion des travailleurs, car les questions qui sont posées à l'occasion de la grève de la RATP seront sans aucun doute d'une grande importance dans les luttes à venir.

Ecrite très rapidement (la reprise du travail fut complète vendredi 16 et la brochure achevée d'écrire le mardi 19), elle n'est sans doute pas exempte d'inexactitudes voire d'erreurs graves. Nous pensons néanmoins que, telle qu'elle est, elle peut être utile et qu'elle reste juste sur le fond.

A tous ceux qu'elle intéresse, à tous ceux qui aimeraient en discuter, nous leur demandons de prendre contact avec la Ligue Communiste, 10, impasse Guéméné, Paris 4ème.

le 19 octobre 1971  
Felix Lourson